

Facebook: la nouvelle cour de récré

Les trois quarts des 13-17 ans ont désormais un profil sur Facebook. Même les plus jeunes. Sans mesurer toujours les conséquences des images et des paroles qu'ils laissent...

Quel parent n'a pas un jour **jeté un œil** indiscret par-dessus l'épaule de son ado, apparemment absorbé par ses devoirs, mais dont le regard est fixé sur une petite fenêtre constamment ouverte sur son ordinateur, et où il tape quelques mystérieux messages? Il est fort probable que cette fenêtre s'ouvre sur ce nouveau territoire virtuel des ados : Facebook.

Délaissant les blogs qui sont devenus **ringards**, les lycéens et collégiens ont en effet envahi ce réseau social, qui a conquis à une vitesse prodigieuse l'ensemble de la planète : en France près de trois quarts des 13-17 ans se sont inscrits sur ce site, soit six fois plus qu'il y a un an.

Effet de mode? Sans doute. Comme tout le monde y est, il est difficile pour un ado d'y échapper, sans se marginaliser. La raison du succès de **ce réseau** social est en effet la possibilité qu'il donne de pouvoir choisir les personnes à qui on s'adresse, de créer un cercle d'«amis» avec qui on veut échanger.

Ils y trouvent aussi toutes les activités qu'ils peuvent faire sur Internet, transformant le réseau en vaste cour de récréation. Ils l'utilisent comme messagerie instantanée, restant en permanence connectés avec ceux qu'ils viennent de quitter. Ils y trouvent des espaces pour partager leurs secrets, s'exhiber ; chacun y construit son «profil», tel un journal intime ouvert à tous: ils peuvent ajouter en quelques clics des photos de leurs vacances et de leurs fêtes, y **confier** leurs goûts et leurs dégoûts, «poster» des commentaires sur n'importe quel sujet.

Mais ce nouveau territoire n'est pas sans risques. D'abord, parce que Facebook reste un espace public, potentiellement ouvert à tous. Or beaucoup d'adolescents, notamment les plus jeunes, négligent de paramétrer correctement leurs «options de vie privée», qui empêchent de leurs secrets (**voire** ceux de leurs parents) à la terre entière.

Car il n'est pas toujours facile à 15 ans de refuser un «ami» qui vient frapper à sa porte. Au début, ils se contentent de leurs copains proches, leurs camarades de classe ; mais très vite, ils élargissent le cercle à ceux qu'ils ont croisés une fois dans une soirée, aux amis d'amis... «Beaucoup entrent dans une logique de “course aux amis”, en acceptant un peu n'importe qui, pour pouvoir afficher sur leur site un maximum de contacts et montrer aux autres qu'ils sont très ‘populaires’

S'imaginant qu'ils communiquent «entre eux», ils peuvent lancer des invitations à une soirée (avec l'adresse de leurs parents), qui seront automatiquement envoyées à leurs 500 contacts...

5. Les parents ont du mal à contrôler l'utilisation que leurs enfants font de l'internet:

vrai

faux

non précisé

Justification.....